

Résumé de l'adresse de l'administration générale du district de Cherbourg (Manche) qui félicite la convention d'avoir battus les monstres qui conspiraient la destruction de la patrie, lors de la séance du 23 vendémiaire an III (14 octobre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Résumé de l'adresse de l'administration générale du district de Cherbourg (Manche) qui félicite la convention d'avoir battus les monstres qui conspiraient la destruction de la patrie, lors de la séance du 23 vendémiaire an III (14 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIX - Du 18 vendémiaire au 2 brumaire an III (9 au 23 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1995. p. 128;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1995_num_99_1_17583_t1_0128_0000_3

Fichier pdf généré le 07/10/2019

pulsion si ignominieuse pour elles, et si glorieux pour la République.

Un millier d'espagnols, les esclaves d'un capet et le jouet du vice-tyran des Anglais, souilloient encore le sol de la liberté, ils ont rendu les armes et ils attendent leur sort de la générosité française.

Mais ce n'est pas assez d'avoir chassé ces brigands exotiques, il reste à purger la France des brigands indigènes qui sous l'armure de l'hypocrisie et par l'abus des pouvoirs qui leur sont confiés, désolent et persécutent de bons et d'utiles citoyens.

La nation française entourée de peuples dégradés, ne voit déjà plus chez elle le faste insultant du riche oppresseur, le spectacle affligeant de la mendicité et les ridiculités de la superstition. Achevés législateurs de déjouer les trames odieuses de l'intrigue et la régénération du peuple français sera complète.

PINET, *maire*
et onze signatures.

7

L'administration générale du district de Cherbourg [Manche] félicite la Convention d'avoir délivré l'espèce humaine de trois monstres qui avoient conspiré sa destruction : elle l'invite à achever son ouvrage en frappant du glaive de la loi leurs complices, qui comme eux se sont abreuvés du sang des Français.

Mention honorable, insertion au bulletin (12).

[*L'administration générale du district de Cherbourg à la Convention nationale, du 16 vendémiaire an III*] (13)

Liberté Egalité Vertu ou la Mort

Représentans,

Vous avez délivré l'espèce humaine de trois monstres qui avoient conspiré sa destruction; de ce triumvirat sanguinaire qui voulait élever l'édifice du gouvernement républicain sur des monceaux de cadavres, ou plutôt qui projetait de replonger dans l'abyme d'un esclavage plus affreux encore que celui dont vous avez fait tomber les têtes, ceux qui, comme eux, se sont abreuvés du sang des français, ceux qui osent encore propager leurs abominables principes, se montrer leurs défenseurs et les ennemis de l'humanité.

Soyez sourds aux croassemens de ces vils intrigans qui, dénués de vertus et de talents, regrettent le règne du crime qui pouvait seul les

porter à la fortune : nouveaux Licurgues, soyez fermes à votre poste au milieu des orages, et n'abandonnez le tyron, que lorsque par des loix sages, l'édifice républicain sera tellement consolidé que nulle secousse ne puisse en ébranler les fondemens.

Le Peuple est la ; sa masse est pure ; son tact est sûr ; il s'est prononcé contre la tyrannie et les tyrans. Les coups des monstres dépeupleurs du globe l'ont attristé, sans affaiblir les ressorts de son énergie, elle est la même : il ne souffrira point que le règne du crime recommence ses ravages, et que le fruit de tant de travaux devienne la proie d'une poignée de factieux : représentans, maintenez la justice, et la justice seule à l'ordre du jour, et le triomphe du républicanisme est certain, et tous les peuples du globe s'empresseront d'adopter un gouvernement fondé sur la nature, sur la raison, et sur la justice, seules bases qui puissent assurer à l'homme en société, tout le bonheur dont l'organisation humaine est susceptible.

Qu'il ne reparaisse plus ce système de terreur si favorable à l'arbitraire des hommes de sang : la terreur comprime les âmes et les façonne à la dissimulation ; la vérité, la loyauté disparaît devant elle ; l'homme reste caché sous le masque pour échapper aux coups de l'iniquité : la terreur décourage, elle prépare la dissolution des gouvernemens ; la justice les affermit et les rend inébranlables.

Représentans du peuple le plus puissant de la terre, que votre attitude continue de répondre à la grandeur du caractère dont vous êtes investis : que toute division cesse pour ne vous occuper que des moyens d'assurer, pour jamais aux hommes, la jouissance de leurs droits sacrés, et de fonder sur tout le globe, l'empire de la liberté et de l'égalité ; plus de ces distinctions de marais et de montagne qui servent aux ambitieux, aux intrigans pour égarer le peuple sur la confiance qu'il doit à ses représentans : que le même esprit de justice maintienne parmi vous cette union, cet ensemble si nécessaire pour écraser les ennemis du dehors, et faire perdre, pour jamais, à ceux du dedans, le fol espoir dont se nourrit leur malveillance.

Mort aux tyrans et aux traîtres, haine aux intrigans ; sureté aux personnes et aux propriétés ; justice à tous, et attachement à la Convention.

Tels sont les sentimens et les vœux de l'administration, et des administrés du district de Cherbourg, et tels doivent être ceux de tous les citoyens français.

MARMION, *président*,
DEVILLERE, *agent national*.

8

Les juges composant le tribunal du district de Villefort, département de la Lozère, expriment à la Convention nationale le sentiment de leur indignation contre le tyran Robespierre, et celui de leur joie de

(12) P.-V., XLVII, 147. *Gazette Fr.*, n° 1017; *J. Perlet*, n° 751; *Mess. Soir*, n° 787.

(13) C 321, pl. 1347, p. 1.